

Le Quartier Latin

Journal bi-hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTREAL, 4 OCTOBRE 1960

VOLUME XLIII — NUMÉRO 5



NOUS SERONS REPRÉSENTÉS À LA COMMISSION DES UNIVERSITÉS

LES PROFESSEURS NOUS APPUYENT ET LE RECTEUR AUSSI

À la suite de notre éditorial du 27 septembre, dans lequel nous exposions que les étudiants avaient droit à être représentés au sein de la Commission provinciale des Universités, le docteur J.-P. Lussier, président de l'Association des Professeurs de l'Université de Montréal, communiquait avec nous pour préciser quelques points.

Nous affirmions dans cet éditorial que, tout comme les étudiants et les autorités universitaires, les professeurs ont droit à être représentés sur la Commission parce qu'ils ont eux aussi des intérêts spécifiques à défendre. Et nous manifestions notre inquiétude de voir que jusque là, on n'avait pas encore entendu parler d'eux, laissant entendre qu'ils n'avaient rien fait. Or tel n'est pas le cas.

Dès que l'Association apprit la formation du Comité Provisoire chargé d'étudier la formation de la Commission, elle fit parvenir au Premier Ministre un télégramme lui signalant que cette Commission concerne aussi les professeurs, et que pour cette raison ils désiraient collaborer à sa mise sur pied. Le Gouvernement demanda alors à l'Association de lui faire parvenir un mémoire, ce qu'elle se hâta de faire.

Nous avons profité de cette entrevue avec le docteur Lussier pour lui demander quelle était la position officielle de l'Association sur cette question. Nous avons été très heureux de constater que les professeurs s'accordent totalement avec nous. Ils considèrent que la Commission affectera nécessairement leur condition de travail, et c'est la raison pour laquelle ils croient devoir être représentés; leurs intérêts et surtout leurs points de vue ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux des autorités, aussi doivent-ils être là pour les défendre.

Nous avons signalé au docteur Lussier que Mgr Lussier avait affirmé à Jean Rochon que le mandat du Comité Provisoire laissait entendre que la Commission ne s'occuperait que du financement des universités; si tel

était le cas, l'Association aurait-elle encore intérêt à être représentée? "Le financement des universités a toujours des répercussions sur le reste de la vie universitaire; l'université est un tout. Nous aurions donc encore des intérêts à défendre, c'est pourquoi nous demanderions la représentation."

Quelle est l'opinion de l'Association quant à la représentation des étudiants au sein de la Commission? "Vous avez des intérêts à défendre vous aussi, je ne vois pas pourquoi vous ne seriez pas représentés."

Comme on peut le voir, l'Association des Professeurs de l'U. de M. n'a pas perdu de temps; elle a même contacté les autres associations de professeurs de la province les incitant à agir dans le même sens. Le docteur Lussier croit que d'ici la fin du mois, ils pourront unifier leur action de façon à avoir plus de poids auprès du Gouvernement.

Cette prise de position ferme de l'Association des Professeurs confirme nos affirmations: cette question est d'une importance "vitale" pour les étudiants. Nos associations doivent se hâter de prendre position. Il faut que nous posions des gestes officiels, lettre au Gouvernement lui disant que nous aimerions exprimer nos vues, préparation d'un Mémoire, prise de contact avec les autres universités afin de renforcer notre position, de sorte que personne ne puisse dire par la suite que "nous ne sommes pas sur la Commission parce que nous nous y sommes pris trop tard"; il faut qu'il y ait des documents pour prouver le contraire, le cas échéant.

Lorsque la Commission sera formée, il nous sera beaucoup plus difficile d'obtenir qu'on fasse des changements. Si nous ne réussissons pas dès maintenant, nous serons peut-être condamnés à voir, par notre propre faute, toute l'action politique étudiante des trois dernières années avorter à la veille de naître. Agissons avec diplomatie, bien sûr; mais aussi, soyons fermes et clairvoyants!

Michel Pelletier

Une entrevue avec Raymond Amyot, directeur du Comité de l'Éducation de l'AG EUM, ne nous l'a pas appris. La question est entre les mains de Dieu notre Père, qui est à Québec.

La Commission des Universités nous avait été promise dans le programme libéral d'avant le 22 juin. La création n'était que la réalisation d'une demande de la Commission Tremblay. En plus des besoins financiers strictement administratifs de l'Université, elle devait pourvoir à l'expansion de celle-ci, et aux besoins de toutes ses parties, dont les étudiants.

Au début de juillet, se créait dans la province un Comité provisoire chargé d'étudier la formation de la Commission des Universités. A ce comité, sous la présidence distinguée de Mgr Lussier, se réunissaient les Recteurs des Universités de la province, ainsi que trois dirigeants de la Fédération des Collèges classiques.

Raymond Amyot, ainsi que plusieurs étudiants, eurent la surprise et la déception de constater que ni les professeurs ni les étudiants n'avaient été consultés pour ce comité. Voulant savoir la raison de ceci, Jean Rochon s'est donc rendu voir Mgr Lussier.

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles!

Mgr Lussier lui a fait très bon accueil. "Mais son mandat, au comité, ne touchait que l'aspect financier des problèmes universitaires. Lui-même était favorable à la participation des étudiants et des professeurs. Mais tel n'était pas le cas de certains autres membres du comité. Vu, disaient-ils, que nous n'avons à régler qu'un aspect technique, pourquoi inviter les professeurs ou les étudiants?" Pourtant, ces questions d'argent auront un retentissement certain sur le plan académique. Partant de là, les professeurs et les étudiants étaient concernés. D'un autre côté, si la Commission ne délibère que sur des questions monétaires, elle est infidèle au programme libéral qui l'a fait naître.

Actuellement, l'on ne peut rien savoir d'autre des conclusions du Comité provisoire. Évidemment, Mgr Lussier, quoique président de ce comité, ne peut

nous entretenir de ces conclusions avant qu'un bill de la session régulière n'ait créé officiellement la Commission des Universités. Il n'y a toutefois pas lieu de taire ce qu'il faut dire.

Souhaits au nouveau-né!

Si la future Commission a pour but de régler les relations entre le Gouvernement et les Universités, les étudiants doivent y être représentés, cela en rapport avec leur nombre et leur importance sur le campus.

En outre, il faut que l'argent perçu par la Commission serve à autre chose qu'à construire de "mirobolants" édifices pour donner de l'éclat et de l'apparat au reste du campus. L'aréna, le Centre Sportif et tout le reste: nous serions fiers de les recevoir. Mais avant, il y a le salaire des profs, de nouveaux logements étudiants à construire, etc. Puis, il ne faudrait pas oublier la recherche, quoi qu'on en dise...

Parce que, mon Père...

Il y a quelques jours, M. Lesage disait que l'éducation et ceux qui en dépendent étaient son problème majeur actuellement. Pour sortir quelqu'un d'un trou, rien ne vaut l'aide de celui qui y est, dans le trou. Et il est impossible de nier que le mouvement en faveur de l'accessibilité à l'éducation ait été lancé

par les étudiants eux-mêmes. Nous avons été longtemps les seuls à posséder ouvertement une politique en matière d'éducation.

Nous demandons d'être représentés à part égale à la Commission, en compagnie des administrateurs et des professeurs, avec droit de vote et de regard sur toutes ces questions. Il ne s'agit pas de supplanter Notre Saint Père l'Autorité, mais d'exposer d'une façon démocratique et efficace notre point de vue, et parfois, nos griefs.

Nos amis les lecteurs

Bien que représentés à l'administration du campus, nous croyons que nous serons capables de remplir nos obligations à la Commission, si provinciale qu'elle soit. L'on criera à la révolution: même si c'est la première fois au Canada et peut-être dans le monde entier que des étudiants ont à siéger à une commission gouvernementale sur l'éducation, le Québec n'en sera pas sali. Démocratiser la province ne la tuera point.

Surtout, qu'on n'accuse pas Raymond Amyot et les autres étudiants qui l'appuient d'être des "obsédés" ou des "extrapolateurs": en tant qu'étudiants universitaires, nous ne pouvons pas accepter que notre rôle ne soit que d'étudier et de "se la fermer".

Jean Dulude

GUDULE N'EST PAS CONTENT...

Gudule est revenu au "Quartier Latin" l'autre midi. Légèrement frondeur, l'allure dégagée, il est entré résolument, sans frapper, dans la salle de rédaction. Pipe à la bouche, serviette à la main, une belle serviette noire frappée d'un écusson aux couleurs de l'Université, imperméable plié sur le bras, martelant les dalles de ses talons ferrés, douce revanche sur huit ans de port obligatoire du caoutchouc, substance discrète requise par l'humilité et le silence qui baignent les petits séminaires, Gudule s'est dirigé avec assurance vers le bureau du directeur, non sans tenter un clin d'œil aux "poutchinettes", très occupées à discuter. (Poutchinettes, c'est selon les observations de notre ami, le surnom amical que l'on donne à l'élément féminin en ces murs.)

Pour une fois le directeur était seul, plongé dans la lecture du "Devoir", crayon à la main, dans la pose classique du penseur cogitant sur les graves problèmes de la société.

En s'excusant à peine de déranger, Gudule, sans y avoir été invité, s'est assis pour ne pas dire jeté sur la première chaise qui lui a présenté l'use-pantalons. Avec grand sérieux, le front barré, il a annoncé qu'il songeait sérieusement à démissionner. Comme si ce geste était nouveau au "Quartier Latin"! Pauvre Gudule qui ignore tout ou presque des événements des années passées.

Il s'est d'abord plaint du fait que l'on ait publié un extrait de son journal personnel. C'était là des confidences intimes qu'il ne fallait pas dévoiler ainsi aux

suite à la page huit

AVIS

Tout étudiant intéressé à prendre la direction de la commission de publicité est prié de se présenter au bureau de l'exécutif de l'A.G.E.U.M. — chambre 312 au Centre Social.

Des projets qui tombent à l'eau?

Le dernier Congrès de la FNEUC, tenu à Halifax, a vu les dirigeants des associations d'étudiants universitaires de tout le Canada se prononcer avec force sur les initiatives à prendre par FNEUC au point de vue de la scène internationale.

Ces dernières années ont été marquées, chez les membres dirigeants des associations étudiantes, par une nette prise de conscience de nos responsabilités vis-à-vis nos confrères de l'étranger et particulièrement du Tiers-Monde. Cette attitude s'est encore accentuée au Congrès d'Halifax. On a même eu l'audace de permettre à l'Exécutif FNEUC de prendre publiquement position sur d'autres aspects de la situation internationale que ceux visant les étudiants.

Nous voulons ici insister sur l'intention que montre la FNEUC, depuis quelques années, d'aider concrètement un certain nombre d'étudiants étrangers aux prises avec des difficultés d'ordre politique ou économique.

* * *

Nous ne pouvons que nous réjouir de la prise de position adoptée à ce propos par le dernier congrès comme par ceux des dernières années. Cependant, une étude quelque peu approfondie de ces décisions et de leur mise en pratique est révélatrice à plus d'un point de vue.

Autant on a vu les dirigeants de nos associations prendre conscience des problèmes posés et se prononcer avec force sur les solutions à apporter, autant on peut se demander ce qu'il adviendra de toutes ces résolutions votées dans l'enthousiasme.

Le congrès de FNEUC s'est déclaré solidaire des étudiants algériens en exil. N'avait-on pas déjà décidé, il n'y a pas si longtemps de cela, d'accorder un certain nombre de bourses à quelques-uns de ces étudiants algériens? À moins que l'on ait simplement étudié, comme actuellement on le fait pour des étudiants congolais, "les possibilités de contribuer par des bourses d'études".

On n'a pas fait grand'chose et c'est à craindre qu'il en soit de même encore cette année.

Ces projets qui tombent à l'eau, est-ce la faute de l'exécutif de la FNEUC? Est-ce le fait du manque d'intérêt des membres du Congrès national à surveiller la mise en application de leurs résolutions?

Non; il y a un peu de vrai dans ces tentatives d'explication, mais je crois que le gros problème réside, comme il l'a toujours été, dans l'apathie quasi-totale de la masse étudiante, dans son désintéressement pathologique des problèmes extérieurs à son petit monde à elle.

Si tous les étudiants canadiens épaulaient les prises de position de leurs dirigeants, si ailleurs que dans les pages des journaux d'universités on parlait du sort des étudiants algériens torturés ou en exil, de la situation des étudiants congolais, l'exécutif et le Congrès FNEUC pourraient faire valoir sur le plan international une politique qui tienne vraiment compte des exigences d'une action étudiante indépendante.

Au moment où tous s'interrogent sur l'avenir de ce qu'on appelle le Tiers-Monde, au moment où l'Occident commence à comprendre qu'il y va de son intérêt (autant que d'un devoir de charité!) d'aider les pays sous-développés, nous nous devons d'encourager les propositions mises à l'avant lors du congrès d'Halifax.

Quoi qu'il en soit, nous devons nous féliciter de voir avec quelle sincérité, avec quelle largeur de vues, les représentants des universités canadiennes ont traité de problèmes aussi différents que l'aide aux étudiants canadiens et les positions à prendre, dans l'indépendance la plus complète, sur le plan international.

Nous ne formulons qu'un souhait: qu'il soit possible à la FNEUC de poser en termes concrets ce qu'elle décide en propositions abstraites.

Jacques Maher

scolarité, soit qu'il n'ait pu accumuler les fonds requis à sa survivance durant l'année académique, nourriture, logement, subsistance en un mot.

Que l'Association fasse sienne les problèmes de ses membres au point de prendre la courageuse décision de ne plus permettre que ses ressortissants quittent l'Université pour des raisons financières, pour des raisons en fait autres qu'académiques, c'est selon nous un précédent, un heureux précédent, présage d'une vie nouvelle pour l'AGEUM!

Et c'est signe de maturité. Le club de loisirs est chose du passé, désormais les intérêts de ses membres sera la principale préoccupation de l'Association. Toute menace financière à la poursuite des études d'un étudiant sera un défi personnel que l'AGEUM se devra de relever hardiment et tout départ sera un douloureux échec. C'est une prise de conscience collective que Jean Rochon nous a demandé de faire quand il a déclaré que notre groupement ne pouvait admettre que l'argent prime le talent. Désormais, nous sommes solidaires de nos confrères et consœurs dans le besoin. Et c'est ainsi que se fera l'unité étudiante que nous appelons tous, unité que seule la recherche de solutions à des véritables problèmes, non des danses et des cocktails, pouvaient réaliser.

Depuis quelques années nos édiles ne cessent de répéter qu'il faut rapprocher l'AGEUM des étudiants. Nous croyons que cette année Jean Rochon a trouvé la vraie formule. C'est tout à l'honneur de Jean Rochon d'avoir pris un tel engagement au nom de l'AGEUM. Il a fait son devoir de président.

Son attitude est ferme, et consciente. Relisez ce qu'il dé-

clarait. Il sait que ce ne sera pas toujours facile, si le nombre d'étudiants mal pris était élevé par exemple, et il est prêt à prendre les grands moyens, demander à l'Université de garder un client non payant, ou s'adresser à l'opinion publique. Ça demandera sûrement des efforts, de la tenacité, c'est sûrement plus fatiguant que de parader à des danses, mais c'est aussi la démonstration éclatante de ce que doit être un président de l'AGEUM.

À nous tous de le suivre dans ses efforts, de le seconder. Seul il ne peut rien, tous nous pouvons tout.

Et surtout que ceux qui ne peuvent continuer leurs études faute d'argent se rendent à l'AGEUM. Ce n'est pas une charité qu'ils quémangent à leur Association, c'est un droit qu'ils revendiquent; ils ont le droit de demander à leur Association de défendre leurs intérêts. L'Association n'existe que pour ses membres.

Être ou ne pas être compétents

Selon les journaux, Son Em. le cardinal Léger a formulé le voeu que le législateur étudie, si la chose s'avère utile, la composition du Comité de l'instruction publique, afin d'introduire dans son sein des compétences dans le domaine de l'éducation.

Le problème serait-il de savoir s'il est utile ou non d'avoir au sein du Conseil de l'instruction publique des gens qui s'y connaissent en instruction publique? Un peu comme si l'on se demandait s'il est utile d'avoir des garagistes dans les garages.

À moins que l'on se demande tout simplement si les membres actuels du conseil sont compétents. À cela je crois, le Frère Un Tel a répondu.

Jacques Guay

BLOC-NOTES

Bravo Monseigneur!

Comme le lecteur a pu l'apprendre en lisant les articles de première page de ce numéro, Mgr Lussier a déclaré à Jean Rochon que lui-même était favorable à la représentation des étudiants sur la Commission provinciale des universités. Mgr reconnaît ainsi que les étudiants ont un rôle à jouer dans la société et qu'ils font partie de la cité universitaire au même titre que l'administration ou le corps professoral. C'est aussi un témoignage qui nous est rendu de l'importance de la campagne que nous menons depuis 1957 pour l'accessibilité à l'enseignement. Si nous sommes reconnus aujourd'hui c'est parce que nous avons assumé nos responsabilités. Citoyens, adultes, libres, nous avons pris conscience des devoirs que nous imposait notre fonction d'étudiant.

Et l'un de ces principaux devoirs est de nous assurer que chacun puisse atteindre le niveau d'instruction correspondant à ses aptitudes propres. Privilégiés dans un système imparfait, pour ne pas dire injuste, nous avons voulu permettre aux moins favorisés de faire fructifier

eux aussi leur talent, pour reprendre la parabole évangélique.

C'est pour ces raisons, entre autres, que nous demandons d'être représentés sur la Commission des universités. Parce que nous avons le devoir de tout mettre en oeuvre pour nous assurer que les réformes que nous préconisons pour le plus grand bien de la société soient mises en application dans l'avenir le plus rapproché.

L'appui que Mgr Lussier a donné à nos demandes nous est d'un précieux secours. Nous ne saurons lui en témoigner assez de reconnaissance. Mgr Lussier nous a fourni une belle leçon de courage. Il nous a démontré qu'un homme libre ne doit pas craindre d'exprimer ses idées, fussent-elles déplaire.

Il est déjà arrivé que nous soutenions des points de vue contraires à ceux de Mgr Lussier, que nous attaquions même des prises de position de Mgr Lussier; que notre recteur veuille bien nous croire quand nous lui disons que nous étions animés par le même désir d'honnêteté, de respect de nous-mêmes et de nos convictions qui a motivé ses paroles quand il a soutenu que

nous devons être représentés sur la Commission.

Cette attitude de Mgr Lussier, la formation du comité conjoint étudiants - autorités - professeurs l'an dernier, nous sont autant de raisons d'être fiers de notre Université.

De même la déclaration du Dr Jean-Paul Lussier, président de l'Association des professeurs, nous réjouit. Nous ne sommes pas seuls, c'est la cité universitaire toute entière qui demande au gouvernement la représentation de ses trois corps constituants sur la Commission des universités.

L'AGEUM et les étudiants

"Pas un gars ne doit cette année quitter l'Université à cause de difficultés financières." Tel était l'ultimatum ou plutôt le mot d'ordre, le cri de ralliement que lançait Jean Rochon par l'intermédiaire du dernier Q.L.

C'est dire que cette année l'AGEUM appuiera, fera front commun avec tout étudiant sérieux, i.e. désireux de parfaire ses études, qui serait obligé de quitter l'Université, soit qu'il n'ait pu acquitter ses frais de

TRIBUNE LIBRE

León, 19 de Septiembre de 1960
Sr. Director Jacques Guay.
Estimado Amigo:

Atentamente me dirijo a Ud. con el objeto de acusarle recibo del periódico "Le Quartier Latin", así como para rendirle mis más expresivas gracias.

Al mismo tiempo aprovecho la ocasión para hacerles llegar un fraternal

saludo de parte de los estudiantes nicaragüenses.

Fraternalmente

POR EL CENTRO
UNIVERSITARIO

ORLANDO ALVAREZ SANDOVAL

Srio. de Asuntos

Latinoamericanos del CUUN.

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de

l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne
et de la Corporation des Eschollers Griffonneurs

Directeur: Jacques GUAY

Assistant-directeur: Christiane VERDON

Rédacteur en chef: Jacques MAHER

Chef des nouvelles: Yves CARRIERES

Comité éditorial: Bruno MELOCHE, Pierre MARTIN, Louis BERNARD,
Yves PAPILLON, Raymond AMYOT, Luc DANSEREAU, Michel PELLETIER

Chargés de chroniques: François LACASSE (Travail),
Denis GAGNON (Internationale), Gilbert MARION (Peinture)

Jean-Pierre LEFEBVRE (Cinéma)

Michel GOUALT, Sylvie GELINAS.

Rédacteur: Thomas SOMCYNKY, Pierre BOUCHARD, Serge GRENIER,
Hubert PITRE, Janine BARIL, Pierre J. G. VENNAT, Léonce BEAUPRE,
Lorraine LAPORTE, Jean DULUDE.

Pages artistiques: Stéphane VENNE (responsable), Louis ST-PIERRE,
André FRAPPIER, Henri ABRAN, Alice PEETERS

Correspondant agémique: Jacques THEORET

Photographe: Pierre ASSELIN

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

À L'OCCASION DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA J.O.C.

HISTORIQUE ET STRUCTURE DU MOUVEMENT

En 1925 naissait, d'une nécessité déjà pressante, un organisme qu'aujourd'hui nul n'ignore: la J.O.C. De Belgique, ce mouvement a rayonné à travers le monde avec une force assez extraordinaire grâce non seulement à son idéologie, mais aussi et surtout à l'efficacité de son travail. Après 35 ans d'existence, il a déjà conquis plus de 3,000, 000 de jeunes répartis dans plus de 90 pays.

Au Canada, les jeunes travailleurs se sont enthousiasmés dès leurs premiers contacts avec la J.O.C. En particulier, dans les milieux ruraux et dans les provinces de l'ouest où les Canadiens-Français sont en minorité. Il est certain qu'à

la ville, l'effort d'approche a été et est encore plus laborieux. On se heurte toujours aux mêmes préjugés des jeunes en face de ce qui a trait aux organisations religieuses paroissiales. Cette difficulté existe, on ne peut le nier, mais dans sa structure même la J.O.C. y apporte une solution adéquate. Car autour du chef se forme l'équipe rassemblant les amis et les amis des amis. Et chaque équipe se réunit suivant un mode adapté à ses intérêts, à ses goûts. Viennent ensuite le comité paroissial, le comité diocésain, le comité national et le comité international à la tête duquel se trouve un Canadien: Roméo Maione. Chacun de

ces comités, à son niveau propre, fait le point après avoir consulté les différents rapports. Du côté anglais on travaille aussi énormément.

Comme les discussions et les échanges d'idées viennent au cours d'activités réservées plus particulièrement aux garçons ou aux filles, la plupart du temps leurs réunions sont séparées. Cependant, une section spéciale réunit les jeunes fiancés, aux cours de préparation au mariage. Tous les jeunes travailleurs de 14 à 25 ans peuvent appartenir à la J.O.C.

L'organe populaire de diffusion est le journal mensuel: "Jeunesse Ouvrière". Il traite autant de politique

internationale, d'actualité et d'activité ouvrière et syndicale que de sports ou de cinéma. Pour les jeunes de 14 à 17 ans, la "Voix des Jeunes" reprend les mêmes sujets mais d'une façon plus simple. Par exemple, la critique de cinéma m'a frappée, on y analysait le fameux film tant annoncé "Les Frénétiques", j'ai trouvé bonne cette idée d'étudier ce film que la plupart des jeunes n'ont pas manqué.

Plus sérieusement, le Bulletin bimestriel de la J.O.C. fait rapport des réalisations récentes, il est dans son domaine une excellente source d'information. Des mémoires sont aussi périodiquement présentés au

gouvernement provincial. Toutes ces publications contribuent à éveiller la conscience des gens, à les renseigner de façon à se qu'ils sentent le besoin d'apporter leur collaboration.

Parallèlement à la J.E.C., la J.O.C. cherche à faire réfléchir les jeunes. Et encore plus peut-être à cause de son contexte ouvrier, elle doit forcément sortir de la spéculation pour "agir". Pressée de tous côtés, elle ne peut se contenter de constater, car c'est de la jeunesse ouvrière que dépend l'avenir de la classe ouvrière et celui de toute la société.

Janine Baril

LES PROBLÈMES DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE

La jeunesse ouvrière du Québec, ce monde dans notre monde. Connaissions-nous nos frères ouvriers qui sont tout de même les soixante pour cent de la jeunesse québécoise? La J.O.C. dont l'existence et, il va sans dire, toute l'action se base sur une meilleure destinée des jeunes travailleurs, lance une semaine nationale de la J.O.C. afin d'amorcer des solutions d'aide aux problèmes du jeune ouvrier catholique.

Par ses nombreux sondages et enquêtes, l'organisation cherche à pénétrer davantage sa situation présente, tant au travail que dans ses loisirs.

J'ai lu avec grand étonnement certaines parties du manifeste de la J.O.C., publié en février dernier. On se doute évidemment que dans le milieu jeune-ouvrier tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Je n'insinue pas non plus que tout y est pire que dans le pire des mondes: mais la J.O.C. fait aujourd'hui face à des problèmes qu'elle tend à résoudre, vite et bien.

À L'ÉCOLE

Le grand problème actuel, pour le jeune travailleur, — faut-il le dire — est le chômage. La source première de ce mal, rapporte le manifeste, est à l'école. Le bas niveau de scolarité (le niveau scolaire moyen est la 7^{ème} année chez les jeunes chômeurs) semble être l'une des causes du chômage. Les causes en sont la situation économique des familles d'une part, qui se voient obligées de retirer de l'école ces adolescents pour les envoyer à l'usine ou à l'épicerie. La J.O.C. questionne ici sur la valeur des méthodes d'enseignement employées dans nos écoles puisque ceux qui ne sont pas forcés de laisser après leur 7^{ème} année, quittent parce qu'ils sont "tannés".

Le peu d'efficacité de nos écoles spécialisées apparaît ensuite comme un second facteur expliquant la crise du chômage chez les jeunes québécois. Ceux-ci en effet apprennent de plus en plus qu'il leur devient indispensable de posséder un métier avant de se lancer dans le marché du travail. Ils se dirigent vers nos écoles spécialisées, y étudient et y travaillent pour n'être finalement embauchés nulle part dans le domaine où ils se croient compétents. (Un pauvre 33% des finissants de neuf écoles spécialisées de la province se sont vus employer dans leur nouveau métier. Quarante pour cent (40%) d'entre eux se sont dirigés vers un autre métier tandis que 27% restent chômeurs.) Il y a là un problème que dénonce la J.O.C.

Les écoles du soir, pour leur part, exploitent quantité de jeunes, poursuit le mémoire du 21 septembre 1960. L'insuffisance de possibilités d'orientation ajoute aux causes du chômage ci-haut mentionnées. On déclare que sur 1200 jeunes chômeurs 97.5% auraient à subir un test d'orientation. Sur une moyenne de quatre ans de travail, les jeunes ouvriers ont changé deux fois d'emploi, faute d'orientation.

Voilà les causes scolaires de la situation actuelle du jeune ouvrier. Quelles sont les conditions dans lesquelles il doit travailler? Quelle est exactement sa condition de vie?

AU TRAVAIL

Toujours grâce au mémoire de septembre, nous apprenons que le jeune n'est pas prêt à subir les influences psychologiques et morales que lui impose son nouveau milieu, non plus qu'il ne sort intact des conditions physiques et matérielles auxquelles il doit s'adapter.

À l'atelier ou à l'usine, on exige de lui une résistance physique qu'il n'a pas et qu'il aura d'ailleurs de moins en moins. Les plaintes, à propos des conditions de travail, sont nombreuses et diverses. Ce sont, par ordre décroissant: le degré de température, l'aération, les poids lourds à porter, le bruit des machines, l'hygiène des locaux, la vitesse, les produits trop forts et l'éclairage (Manifeste février, 1960).

Les usines où l'ouvrier est au service de la machine, débordent de jeunes qui perdent progressivement initiative, capacité de compréhension et de volonté, goût à leur travail et finalement toute personnalité.

Une institution offrant maints avantages appelle le jeune travailleur: l'union, le syndicat. Seulement 33% des jeunes travailleurs et 27% des jeunes ouvrières ont un syndicat dans leur milieu de travail; de plus, 78%, côté garçons, et 57%, côté filles, en font partie.

LOISIRS

Le tiers du temps du jeune travailleur est consacré aux loisirs. Comment ces heures sont-elles vécues? Voilà ce que lui a demandé la J.O.C. et elle nous renseigne.

26% ne lisent pas les journaux. 7% lisent les journaux sérieux. Près de la moitié d'entre eux n'ont jamais lu un livre au complet. Dix heures de la semaine sont réservées à la télévision. Les centres des loisirs sont peu fréquentés parce que, précise le mémoire, les responsabilités sont presque uniquement entre les mains des adultes. Cabarets, cinémas, salles de pool, se partagent une ou deux soirées par semaine, pour certains.

Constatons ces faits qui, soit au travail, soit dans ses loisirs, tendent à abaisser la qualité de personne du jeune travailleur, à l'abrutir et à le dépersonnaliser. La J.O.C. agit de son côté et surtout elle fait appel à notre coopération.

Plus exactement, la J.O.C. adresse des requêtes aux autorités concernées: gouvernementales, familiales, syndicales, etc. Elle s'adresse à toute la société — adultes et jeunes —, elle souhaite surtout:

Au niveau de l'enseignement: améliorer les services d'orientation, enquêter sur les écoles privées et les faire réglementer, adapter les cours du soir à la situation du jeune travailleur, prolonger la scolarité obligatoire.

Au niveau du milieu de travail: elle demande pour les jeunes chômeurs et travailleurs, une orientation professionnelle, un comité de jeunes syndiqués qui initierait les jeunes au syndicat, une attention particulière des employeurs aux capacités physiques des jeunes, spécialement des jeunes filles, et le soin de développer et d'utiliser l'intelligence et l'initiative du travailleur dans sa vie au travail.

Au niveau des loisirs: la J.O.C. requiert des responsabilités pour les jeunes, des émissions de T.V. et des revues adaptées aux jeunes travailleurs.

La J.O.C. demande d'abord aux jeunes eux-mêmes de s'aider. Aide-toi et le Ciel t'aidera. Elle les encourage à se réunir pour discuter de leurs problèmes, pour les faire connaître. Elle les incite à participer à des activités culturelles et à accepter des responsabilités. À nous, la J.O.C. demande la compréhension et l'aide active en faveur des jeunes travailleurs. En somme, la J.O.C. travaille et désire que tous travaillent à l'épanouissement humain et religieux de nos frères, les jeunes ouvriers.

Lorraine Laporte

LES THÈMES DE LA SEMAINE NATIONALE

Tout au cours de l'année, les discussions de la J.O.C. et de la J.E.C. ont évolué autour du même problème à savoir: la culture. Déjà aigu chez les étudiants, le problème ne pouvait apparaître qu'amplifié chez les jeunes travailleurs. À vrai dire, pour la plupart d'entre eux, la culture était un domaine définitivement inaccessible. Pourtant, les techniques de diffusion apportent aujourd'hui de plus en plus d'éléments culturels. Les journaux, les revues, les livres présentent les plus belles valeurs. Évidemment, dans tout cela, il faut faire un choix et ce choix est parfois difficile. La J.O.C. s'est justement employée à faciliter aux jeunes cette tâche et à leur montrer qu'un travail sérieux était vraiment possible.

Le domaine artistique a également sa place dans la culture. Il n'est pas nécessaire d'être érudit pour éprouver des émotions, pour avoir des sentiments et pour les exprimer dans des arts comme la peinture, la sculpture, même la poésie et le théâtre. On ne le répète pas assez.

Dans le domaine du travail proprement dit, il est possible de trouver des données intéressantes ou du moins "d'essayer" d'en trouver. Toute chose possède un aspect culturel, il s'agit de l'entrevoir sous cet angle. Divers contacts et réflexion personnelle nous permettent de le découvrir.

SERS-TOI DE TA TÊTE

Plus spécialement réservé à la grande semaine de la J.O.C., ce thème: "Pour une vie réfléchie, sers-toi de ta tête". Le but en est d'inspirer aux jeunes travailleurs le goût d'un travail bien fait et davantage le sens des responsabilités.

suite à la page sept

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Rapport financier pour l'exercice 1959-1960

Aux membres de l'A.G.E.U.M.,

Il me fait plaisir de vous soumettre au nom de votre association le bilan et les états financiers de l'année dernière.

Comme vous pourriez le constater, l'année s'est terminée par un excédent des dépenses sur les revenus d'opération de \$1,364.40.

Voici quelques détails pour expliquer ce rapport: les revenus de l'année ont excédé ceux de l'an dernier de \$17,091.97 pour les raisons suivantes: Augmentation des revenus de cotisations de membres, des intérêts sur placements et obligations, dont 5 à Québec, à comparer à 10 en 1958-59, de la vente des annonces dans le "Quartier Latin".

Quant aux dépenses, elles ont excédé celles de l'an dernier de \$30,926.19 et ceci s'explique de la façon suivante: Augmentation du coût des radiographies pulmonaires, un gala et une danse populaire en l'honneur de Miss Q.L. au lieu d'une seule danse l'année précédente, impression de deux numéros par semaine du Q.L. (un seul numéro en 1958-59) et beaucoup d'activités de la Société Artistique telles: Club de photographie, plusieurs expositions, des semaines internationales, des soirées culturelles auxquelles différentes troupes ont présenté des spectacles, équipes de folklore, concerts de musique de chambre, 22 représentations de la Revue Bleu et Or, 6 représentations de cinéma et autant de Ciné-Club, atelier et 3 concerts de jazz, 2 spectacles de la troupe Bozo et Hervé Brousseau et St-Denis.

Parmi les réalisations qui ont remporté du succès, mentionnons, entre autres, la danse des Casés au Palais du Commerce (environ 1700 personnes), la danse populaire Miss Q.L., le club Cosmopolis (association de étudiants étrangers), le Varsity Week-end, la publication d'un bulletin des Relex expliquant ce qu'est l'AGEUM et distribué à l'extérieur du campus pour se faire connaître, l'Album Bleu et Or, 2 trophées remportés par le Q.L. au congrès de la Revue Bleu et Or, le folklore, quelques expositions, le théâtre ("Procès à Jésus"), le chalet à St-Sauveur, le carnaval de charité, la marche Notre-Dame, la montée à St-Benoit, les élections au suffrage universel de Miss Q.L. et des officiers généraux du conseil.

Par contre, d'autres activités ont été moins réussies non à cause du manque de préparation des organisateurs mais probablement par désintéressement des membres, mauvaise publicité ou causes inconnues. Parmi celles-ci, nous avons: la danse du couronnement de Miss Q.L., les concerts de musique de chambre, le cinéma et le ciné-club, les semaines internationales, quelques expositions.

Toutefois, dans l'ensemble, je crois que l'année a été fructueuse et que notre association progresse de plus en plus.

En terminant, je remercie tout particulièrement le comité de finances pour son aide indispensable, l'exécutif de son appui constant, le conseil de direction pour sa collaboration et tous les membres qui nous ont encouragés et supportés.

Tout membre qui désirerait des explications supplémentaires est cordialement invité à se présenter au secrétariat de l'Association.

Georges Lefebvre administrateur

BILAN, AU 30 JUIN 1960

ACTIF

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Encaisse, Placements, Comptes à recevoir, Moins: Provision pour créances douteuses, Dépenses payées d'avance.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Prêt remboursable par versements mensuels de \$125.00 portant intérêt à 5% par année.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Mobilier, aménagement, discothèque, Moins: amortissements.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Mobilier, instruments et appareils, Service Médical, Moins: amortissements.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Chalet de ski - Terrains, immeuble et mobilier, Moins: amortissements.

PASSIF

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Comptes à payer, Surplus: Solde, le 1er juillet 1959.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes À déduire: Excédent des dépenses sur les revenus, Dépenses compte capital, Moins: profit sur disposition d'actif.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Compte Capital: Solde, le 1er juillet 1959, Plus: Dépenses compte-capital, Moins: Valeur nette des actifs vendus.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Amortissements de l'année, Moins: amortissements.

A.G.E.U.M.

ÉTAT DES REVENUS ET DES DÉPENSES

pour l'année terminée le 30 juin 1960

Table with 4 columns: Revenus, Dépenses, Surplus, Déficit. Includes Administration-Secrétariat, Service Médical, Éducation, Activités Sociales, Relations Extérieures, Coordination et Publicité, Publications, Quartier Latin, Société Artistique, Chalet, Finances, Comités de Régie, Sollicitation, Liturgie, Excédent des Dépenses sur Revenus.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Dépenses - Compte capital, Mobilier et Outillage - A.G.E.U.M., Service Médical, Chalet.

ADMINISTRATION - SECRÉTARIAT - AUMONERIE

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Cotisations, Moins: Remboursements, Intérêts: Placements, Prêt, Banque.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Salaires, Honoraires des vérificateurs, Réception et Représentation, Assurances, Frais de bureau, Frais de poste, Frais de transport, Commissions d'enquêtes, Téléphone, Congrès, Élections, Enquête sur publicité, Conférence sur essais nucléaires, Rencontre inter-universitaire (Psychologie), Plan de pension, Fonds de secours - Agadir, Questionnaires, Mauvaises créances.

SERVICE MÉDICAL

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Cotisations, Moins: Remboursements.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Salaires, Radiographies, Frais de bureau, Téléphone, Repas et Matériel.

ÉDUCATION

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Abonnements et Revues, Téléphone, Frais de bureau, Allocations, Débats, Conférences avec Psuké, Enquête sur statut social (M. Cadieux).

ACTIVITÉS SOCIALES

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Danse du début, Danse du Couronnement, Carnaval du Mardi-Gras, Soirée des Mérites, Danse populaire Miss Quartier Latin, Chansonniers.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Danse des Casés, Danse du Couronnement, Carnaval du Mardi-Gras, Soirée des Mérites, Danse des Nouveaux, Danse populaire Miss Quartier Latin, Allocations, Frais de bureau, Téléphone, Orchestre.

RELATIONS EXTÉRIEURES

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Varsity Week-End, Collèges classiques.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Club Cosmopolis, Entr'Aide Universitaire Mondiale, Travel Pool - E.U.M., Club de Relations Internationales, Varsity Week-End, O.N.U. Modèle, F.N.E.U.C., Frais de bureau, Téléphone, Bulletin des Relex, Allocations.

COORDINATION ET PUBLICITÉ

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Bobines, Radio et TV, Allocations, Frais de bureau, Frais de poste, Téléphone, Matériel, Publicité - Cinéma, Publicité - Ciné-Club, Publicité - Musique de Chambre, Publicité - Chœur Bleu et Or.

PUBLICATIONS

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Ventes - Album Bleu et Or, Ventes - Annuaire.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Impression - Annuaire, Frais de bureau, Téléphone, Frais de poste, Impression - Album Bleu et Or, Emballage et livraison, Allocations, Publicité - Album Bleu et Or, Réception, Programmes - Musique de Chambre.

QUARTIER LATIN

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Annonces - Journal, Moins: Commissions sur annonces, Abonnements, Réabonnements.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Caricatures, Impressions, Vignettes, Frais de bureau, Frais de poste, Expédition, Transport des textes, Allocations, Téléphone, Presse Universitaire Canadienne, Congrès des Jeunes Auteurs, Enquêtes.

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Droits d'entrée: Cinéma, Revue Bleu et Or, Semaines Internationales, Spectacles - Centre folklorique, Musique de chambre, Ciné-Club, Concert Bozo, Concert de Jazz, Spectacle Brousseau et St-Denis, Ventes - programmes - Revue Bleu et Or, Ventes - programmes - Exposition McGill-Montréal, Ventes - programmes - Théâtre.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Téléphone, Frais de poste, Allocations, Frais de bureau, Rétributions - Cinéma, Location de films - Cinéma, Location de salle - Cinéma.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Impression - programmes - Revue Bleu et Or, Location de salles - Revue Bleu et Or, Chambres et Pension - Revue Bleu et Or, Divers - Revue Bleu et Or, Publicité - Revue Bleu et Or, Transport - Revue Bleu et Or, Orchestre - Revue Bleu et Or, Réception - Revue Bleu et Or, Décors - Revue Bleu et Or, Costumes - Revue Bleu et Or, Accessoires - Revue Bleu et Or, Part aux participants - Revue Bleu et Or, Chorégraphie - Revue Bleu et Or.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Club de Photographie, Exposition - Baroque, Galerie Nationale, Centre Folklorique, Sculptures africaines, Photos (Jolicœur), Cassivi, Architecture, La Palme, McGill-Montréal, Beaux-Arts, Semaines Internationales, Soirées culturelles, Disques - Centre Folklorique, Bibliothèque - Centre Folklorique, Costumes - Centre Folklorique, Marie-Anne Hermann - Centre Folklorique, Théâtre, Location de pianos - Musique de chambre, Cachets d'artistes - Musique de chambre, Réception - Musique de chambre, Chœur Bleu et Or, Location de films - Ciné-Club, Location de salle - Ciné-Club, Organisation technique - Ciné-Club.

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE (suite)

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Direction des séances - Ciné-Club, Affiliation - Ciné-Club, Divers - Ciné-Club, Concert Bozo, Concerts de Jazz, Ateliers - Jazz, Spectacle Brousseau et St-Denis.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Repas et Divers, DÉPENSES: Nourriture, Taxes, Assurances, Électricité, Chauffage, Réparations et Entretien, Téléphone, Chalet - Jeune filles, Salaires.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Frais de bureau, Allocations, Téléphone.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Droit, Médecine, Sciences, Chirurgie Dentaire, Optométrie, Pharmacie, Psychologie, Sciences Sociales, Réhabilitation, Hygiène, Diététique, Technologie médicale, Polytechnique.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Annonces - Annuaire, Commissions sur annonces, Annonces - programmes - Revue Bleu et Or, Commissions sur annonces, Annonces - Album Bleu et Or, Commissions sur annonces, Moins: Commissions sur ventes totales.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes DÉPENSES: Frais de bureau, Téléphone.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes REVENUS: Carnaval de Charité, DÉPENSES: Frais de culte, Marche Notre-Dame, Grande Mission, Frais de bureau, Montée à St-Benoit, Chantiers, Carnaval de Charité, Allocations.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes RAPPORT DES VÉRIFICATEURS: Nous avons examiné le bilan de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal au 30 juin 1960 et l'état des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et nous avons obtenu tous les renseignements demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres, pièces et autres preuves à l'appui qui nous ont paru nécessaires dans les circonstances. À notre avis, au meilleur de notre connaissance, selon les renseignements obtenus et tel qu'il appert aux livres, le bilan et l'état des revenus et dépenses présentent fidèlement la situation financière de l'Association ainsi que le résultat des opérations pour l'année terminée à cette date, et sont dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente. Samson, Bélaïr, Côté, Lacroix et Associés Comptables agréés. Montréal, ce 3 août 1960.

la peinture à l'œil

11 PEINTRES = 100 ANS

De 1860 à 1960 des peintres ont vécu et produit des oeuvres d'art dans notre cité. Qu'étaient-ils, et que sont-ils devenus? C'est ce que nous apprend le Musée des Beaux-Arts avec l'exposition "Onze Artistes à Montréal". (Tous les tableaux appartiennent à des collections particulières.)

Le choix des peintres dont les oeuvres sont exposées est assez représentatif des divers courants qu'a suivis la peinture à Montréal depuis cent ans. Il est assez étonnant de constater l'esprit conservateur des peintres des débuts. Peut-être causé par le peu de contact avec l'Europe. Pourtant, de l'autre côté de l'océan, des grands noms marquent la fin du 19^e siècle; comme Monet, Pissaro, Sisley, Renoir, Gauguin, Seurat, et Van Gogh que nous verrons bientôt au Musée, et bien d'autres. De plus, tous ces peintres ont, à quelque moment de leur vie, vécu en Europe. Ils sont déçus par l'académisme qui sans doute plaisait à la bourgeoisie du temps.

Il faut s'arrêter devant Ozias Leduc qui, s'il fut influencé par les Préraphaélites, a su faire devant sa montagne, sa rivière, son lac à St-Hilaire, des découvertes considérables qu'il saura transmettre à son élève Borduas, d'une autre génération. Je n'en veux pour exemple que les méditations et les sensations tout intérieures que nous procure une toute petite nature morte aux pommes. C'est la personnalité d'un Morrice qui nous retiendra parmi une série de peintres, qui n'ont de célèbre que le nom. Les nus et certains paysages de Morrice, d'une facture fauve, sont la seule note vivante de la grande salle. Morrice, qui a vécu le plus souvent à l'étranger, a certes été influencé par Matisse qui était son ami, mais vous verrez, il a su demeurer très personnel. On comprend mal que Cullen, qui travaillait dans des endroits que fréquentèrent les chefs du mouvement impressionnis-

te, ne fut pas plus heureusement influencé. C'est Suzor-Côté (qui n'est pas représenté ici) qui en poussera les recherches, Impressionnisme et Pointillisme, à sa place. Quant à Lismar, il n'a que le mérite d'être parmi les sept.

C'est avec Goodridge Roberts que l'on sent les premières brises de fraîcheur. Vlaminck et Derain sont contenus dans ses toiles. Il nous apparaît un grand fauve du Canada.

Borduas, c'est l'apothéose. Ses onze toiles nous font passer beaucoup trop rapidement de ses premières périodes, qui sont parfois d'un pur automatisme avec "La Pâque Nouvelle" et "Abstraction" (qui est datée de 1943), aux grands chefs-d'oeuvre de sa carrière. Une petite toile "Contraste et Liséré" est sûrement la marque d'un génie. Jamais je n'ai été aussi ému devant une toile que devant "Chatoiement". L'austérité du tableau nous montre bien l'ascétisme du peintre. C'est l'oeuvre d'un moine dans sa cellule. Toute sa vie intérieure y est prisonnière. Toute l'oeuvre de Leduc y est aussi enfermée. C'est une prière qui n'a d'égal que l'élan de sa ferveur et la beauté qui la préside.

Riopelle, le grand magicien, clôture cette exposition. Il est bien mal avantagé ici. En effet, après le colossal Borduas, on a le souffle coupé, et l'on ne veut plus rien voir. C'est dommage, car les meilleures périodes de Riopelle sont au programme. Il ne faudrait pas le minimiser car Riopelle n'a sûrement pas tout dit. Qu'on en juge seulement par la toile "Ile aux Trésors": d'une puissante structure invisible, ce tableau est certainement une très grande richesse.

En quittant le Musée, on garde nettement l'impression (et ici M. Turner nous l'a prouvé), que l'élément anglais, qui fut choyé par les autorités, n'a pas toujours apporté à notre peinture les valeurs qu'on a prétendu. Cette mise au point était nécessaire.

Gilbert Marion

petit train va loin...



... LA PETITE ÉPARGNE AUSSI

OUVREZ UN COMPTE À LA

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

596 bureaux au Canada

«THE ANGEL WORE RED»

ou la qualité dans un film populaire

Rares, en Amérique surtout, les films où metteur-en-scène et scénariste sont une seule personne. Et de tels films intéressent toujours, conçus entièrement dans une optique propre au cinéma; ce qui m'a incité à entrer au Capitol voir "The Angel Wore Red", écrit et réalisé par Nunnally Johnson. En outre, j'étais curieux de voir à l'oeuvre comme auteur le directeur d'honorables films commerciaux ("How to Marry a Millionaire", "Black Widow", "The Three Faces of Eve"), en cinémascope et couleurs de luxe. "The Angel" est en noir et blanc, pour petit écran.

Le sujet: celui de "La Puissance et la Gloire". Le cadre de fond: non la guerre civile du Mexique, mais celle d'Espagne. Avec ces différences, évidemment, que la séductrice, sympathique, passe au premier plan et que la fin est morale sans équivoque. Tout, par conséquent pour constituer un mélodrame italien. On retrouve, bien sûr, plusieurs clichés inhérents à une telle intrigue — notons l'héroïne enlaçant dans la rue le fugitif pour duper les patrouilles — et une coïncidence non pressentie, trop flagrante: le prêtre que l'on entend pour la première fois dénoncé publiquement, traqué au même moment par une troupe militaire dans la rue; c'est simplifier les choses. Et la musique, pour une fois d'une certaine originalité, de souligner à tue-tête immanquablement, toutes les articulations dramatiques.

On pourra sourire, mais sauf la musique cela ne choque pas — pas du tout. Sauf réserve pour la présence d'un type ou caricature? de journaliste à la Hemingway qui, mêlé à tout, en fait on se demande pourquoi le récit, ce dernier se déroule à notre satisfaction avec le dépouillement d'un drame métaphysique, sans "suspense". La mise-en-scène est centrée sur les visages, les transitions témoignent de recherche, le rythme est assez vif mais régulier. On touche aux scènes de supplice sans en "goûter" les horreurs. Les sursauts de la marche sur la cathédrale et d'un raid des prisonniers en exode sont la participation à la mode au cri de révolte contemporain; en marge de l'intrigue proprement dite, loin de lui nuire, ils la cernent. Ces entr'actes sont réalisés dans un beau style d'imagerie populaire (les torches, les pics, le crucifix en flammes).

C'est d'ailleurs au point de vue plastique que ce film se distingue. Expressionnisme presque tout au long, signifiant la nuit intérieure du héros, puis impressionnisme à la fin quand survient la mort de son "ange" et avec elle la foi et la sérénité. Et ne croyez pas à une division simpliste, arbitraire, plaquée sur le récit. Le passage de la nuit au jour scande le plus normalement du monde le changement du héros; celui-ci a dû, malgré son indignité, reprendre le ministère durant la nuit sous la pression

de co-prisonniers et, à l'aube, il voit mourir en invoquant elle-même la "patience" divine celle qui, dans un geste d'amour humain, vient de servir la foi d'Espagne. D'autres scènes ou images se haussent également à une grande noblesse d'inspiration. Celle où, le regard chargé, le héros passe entre ses bourreaux à la fenêtre derrière laquelle se tient, dos vers nous, celle qui l'a livré pour l'avoir voulu retenir auprès d'elle; regard au sens douteux et foudroyant de rapidité, qui communique par un admirable transfert le remords d'un être replié sur soi. Celle où un prêtre martyr convainc le renégat, venu le voir à la cellule sur l'ordre du commandant de la prison, d'assumer le service qu'il n'a pu accomplir jusqu'au bout et que... plus tard, aura assumé l'"ange rouge".

De bons et populaires comédiens occupent même l'arrière-plan, notamment Vittorio de Sica, brillant comme toujours dans un rôle de révolutionnaire cynique, et Aldo Fabrizi, d'une émouvante bonhomie en prêtre. Joseph Cotten remplit sans conviction le rôle inconsistant du journaliste. Dick Bogarde, très à la mode ces temps-ci, et Ava Gardner réservent leurs élans habituels pour subir l'épuration d'un jeu néo-réaliste.

En somme, un film populaire par les thèmes et l'intrigue, par le choix des vedettes aussi, mais un film à la hauteur de l'art du cinéma par la sobriété du traitement. Le film idéal pour éduquer les masses friandes de mélo et qui devrait réjouir les autres cinéphiles.

Claude Faucher

"ROSEMARY"

ou la prostituée paranoïaque

Comédie, poésie, chant, aristocratie, prostitution: tels sont les appâts du filet que nous tend le film "ROSEMARY". Le manque de maturité s'y trouve équilibré par une présentation originale et la qualité de l'interprétation. Malheureusement, l'humour ne semble traité qu'en fonction de l'humour et souvent

une attrayante gratuité se faufile à travers les brèches multiples de l'intrigue. Les parties chantées sont les plus homogènes et les plus belles. Le ton général du film se veut léger malgré l'apathie de l'histoire qu'il sert. Vaut le dérangement si vous ne restez pas trop loin du Kent.

Jean-Pierre Lefebvre

LE MYSTÈRE D'"AU MOINS 1"...

Il est possible que ceci concerne les "Ateliers de la Société Artistiques"... "AU MOINS 1".

Si tu te demandes ce que sont les ateliers, on te dira que ce sont des groupes d'étudiants qui se réunissent périodiquement pour perfectionner leurs talents et pour parfaire leurs connaissances dans certaines sphères de la vie artistique. Ces ateliers ne sont pas des cours, mais une étude pratique et concrète de certains arts; par exemple, une étude du théâtre en jouant du théâtre; une étude de la danse par la danse...

L'expérience a démontré que les étudiants membres "d'au moins 1" atelier, pouvaient apprécier davantage leurs soirées récréatives et leurs loisirs artistiques.

Peuvent être membres de ces ateliers, tous les étudiants et étudiantes inscrits à l'AGEUM; et cela gratuitement.

Fais partie intégrante d'AU MOINS 1 atelier; à ton choix parmi les cinq:

- a) Ateliers de Théâtre.
- b) Ateliers de Folklore.
- c) Choeur Bleu et Or.
- d) Ateliers de Jazz.
- e) Ateliers d'Arts Plastiques. (peinture, sculpture, céramique.)

Inscription et information: Centre Social, local 306, ou local 711.

ATELIER DE FOLKLORE

Mercredi, le 4 octobre à 12 h. 30 p.m., les Ateliers de Folklore tiendront leur première réunion à la Salle 222 du Centre Social. Que tous ceux et celles qui sont intéressés veulent bien se rendre à l'heure indiquée. Bienvenue à tous.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART

Dans le but de conserver notre patrimoine artistique et de le faire mieux connaître, le Gouvernement de la Province de Québec poursuit, depuis plus de vingt ans, un inventaire méthodique et raisonné de nos oeuvres d'art. Cet inventaire comprend actuellement plus de 8,500 dossiers, au delà de 75,000 photographies, gravures et agrandissements photographiques classés par noms d'artistes, des milliers de diapositives en camaïeu et en couleurs, et un nombre considérable de fiches de rappel.

Vous pourrez obtenir tous les renseignements désirés en vous adressant au Directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'Art, Musée de la Province, Parc des Champs de Bataille, Québec.

Le sous-ministre
RAYMOND DOUVILLE

Le ministre
LIONEL BERTRAND

CALENDRIER UNIVERSITAIRE

Mardi le 4 octobre	Hall d'Honneur 6 à 8 h. p.m. Réception pour les professeurs et étudiants de la Faculté de Droit.
Jeudi le 6	Grand Salon du Centre Social à 12 h. 30: Me Jean Drapeau s'explique.
Vendredi le 7	Cantine, 9 h. à 1 h. Danse de Psychologie.
Samedi le 8	Grand Salon à 8 h. 30 Danse de Pharmacie.
Lundi le 10	Congé de l'Action de Grâce.

Méditation sur "Les Insolences"

Clares insolences! Dures insolences! Comme on envie celui qui a su les écrire mais comme elles pèsent lourd sur des épaules de vingt ans. Debout là-dedans! Debout les morts-vivants! Mais devant qui? Pour marcher vers quel endroit? Plus je regarde mes semblables, mes frères, la jeune sève de mon pays, plus je songe la rage au coeur: "Qu'aux âmes bien nées, la TIEDEUR n'attend pas le nombre des années."

Et je hais ceux qui m'ont fait naître, pour me noyer, sitôt le nombril séché, sous des décombres de mesquineries, de platitudes et d'horreurs artistiquement décorées du sceau de l'assurance-dollar.

Je me promène par les rues de ma ville et je sens la laideur des façades me sauter au visage. Les yeux me font mal! Ces maisons n'ont pas d'âme et leur teint décharné me donne envie de vomir. Pour imbiber mon regard d'un peu de lumière, je m'élançais vers une galerie d'art, la porte est close. Les peintres s'en vont la larme à l'oeil et mon peuple est venu les voir passer, en ricanant, en les narguant de leurs injures grivoises. De là, je cours à une bibliothèque; les histoires qu'on me conseille m'ennuient, elles m'apparaissent insipides, poussiéreuses et font injure à mon esprit, les autres, celles qui pourraient me sauver d'une anémie critique, on me les peint comme des ordures et on

se garde bien de me les présenter. D'ailleurs, dans ces volumes, on ne parle jamais des miens, je commence à douter de leur existence et je doute de la mienne quelquefois. Certains se sont risqués à décrire mes paysages familiers mais ils sont morts, d'une mort mystérieuse, ils sont tous enterrés au cimetière des pauvres. L'air du Québec tue quand on veut l'absorber assez pour en vivre. Pour assouvir ma faim, me restait la musique. Là non plus, je ne sentais pas les miens ou ce que j'en trouvais m'obligeait à les renier, ceux que j'aurais aimé entendre, on les gardait aux fers.

Je suis d'une génération qui se meurt d'inanition, dans un pays pourvu du superflu mais vide de liberté vécue. Quel affreux malaise j'en ressens! Et comme je voudrais l'exprimer mais les chaînes sanctifiées dont mon milieu québécois m'a parée, m'ont enlevé jusqu'à la possibilité d'articuler convenablement. Et puis, je pourrais crier, qui m'entendrait de sa bonne oreille? On viendrait m'exorciser et je ne veux pas vivre en proscripée parmi mes frères.

D'une jeune fille qui a le droit de vote et qui se demande quand elle aura enfin le droit d'exister... que viennent d'autres "frère un tel" qui se fassent les apôtres honnêtes de l'aération, la jeunesse étouffe!

Une poutchinette

LES THEMES...

suite de la page trois

Au niveau de l'enseignement, on a vu les étudiants réclamer la gratuité scolaire, les jeunes travailleurs le font maintenant et à plus forte raison. Ils cherchent à obtenir des conditions de travail plus acceptables. Mais au même moment, ils se rendent compte de leur manque d'orientation, de leur manque de préparation. Plus souvent qu'autrement, leur désarroi, leur instabilité, coïncide avec les problèmes psychologiques de l'adolescence. Malheurs sur malheurs, la situation devient inextricable.

Pour apporter quelques remèdes, la J.O.C., par exemple, encourage les cours du soir subventionnés par le Ministère de la jeunesse. Elle confie aux jeunes des responsabilités, soit dans les cadres mêmes du mouvement, soit dans l'organisation des loisirs, etc. On a même parlé de créer au sein de l'union syndicale, un comité des jeunes; ce qui serait pour tous les membres une expérience profitable.

Nous voyons bien que par tous ces moyens de culture qu'elle propose, la J.O.C. mérite à juste titre d'être pour les jeunes travailleurs l'UNIVERSITÉ OUVRIÈRE.

Janine Baril

«LE QUARTIER LATIN»

EN

1938

était dirigé par ANDRÉ DUS-SAULT et JEAN VALLERAND; vers mars 1939 ANDRÉ DUSSAULT se fit remplacer par ROGER BEAULIEU. Les principaux collaborateurs: DANIEL JOHNSON, JACQUES LÉGER, VIANNEY DÉCARIE, HENRI-PAUL PÉLADEAU, SIMON L'ANGLAIS, JEAN BRUNELLE, ROGER CHAPUT, LAURENT ARCHAMBAULT, MARCEL CORDEAU, MARCEL RAYMOND, ANDRÉ BACHAND, PIERRE H. BEAUDOIN, JACQUES MELANÇON, BERNARD FORTIN, LIONEL LAFLEUR, MARCEL CARON, YVES GODROUT, MARCEL CÔTÉ, ROBERT LETENDRE et ROGER ROLLAND. Des noms déjà bien connus en 1960.

En 1960, comme en 1938,

"Le Quartier Latin" est imprimé par

LA PATRIE

L. M. DESILETS, C.L.U.

Assurances générales

VIE — FEU — VOL — AUTOMOBILE

RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE

Toute prime payée mensuellement si désiré

Assurances souscrites auprès de compagnies canadiennes

L'assurance étudiante: \$10,000 — \$37.50

Téléphone: DU. 9-5054 et VI. 4-1037

LA GYMNASTIQUE

CETTE INCONNUE!

Le goût du mouvement, de la recherche de l'équilibre a, de tout temps, incité les enfants à marcher et à sauter par-dessus les barrières, les clôtures, les parapets des ponts et à grimper aux arbres.

L'instinct qui le guide à améliorer son sens de l'équilibre pousse le jeune homme vers les obstacles aux formes les plus variées au contact desquels, un réel enchantement s'opère en lui.

Bien arrimé à une branche, il se balance; cherche à s'élever le plus possible pour échapper à ses camarades; utilisant la flexibilité d'un tronc, il s'élançait pour atteindre une autre branche. Les obstacles sont devenus ses jouets: voilà l'enchantement.

Il devait inévitablement arriver un jour où les hommes s'ingénieraient à fabriquer eux-mêmes des agrès-jouets qui devaient leur permettre de s'exercer et d'améliorer les jeux naturels avec des obstacles.

Ce fut le début de l'ère de la gymnastique. Le jeune homme s'aperçut bientôt que si l'équilibre était désormais acquis, il lui manquait, par contre, une autre qualité qui lui aurait permis de se mesurer à armes égales avec ses aînés ou avec les champions qu'il admire: la force.

Mais, se dit-il, ces bras, ce torse, il faut les exercer! L'effort, la lutte, la persévérance, le travail, le jeu avec les agrès et ces obstacles pouvaient — il le sentait bien — faire son affaire!

Il y trouvait réellement de nombreuses possibilités d'augmenter sa puissance musculaire. Certes, au début la fatigue le tenaillait bien quelque peu et souvent même il avait dû lâcher prise après quelques mouvements, pour certains exercices que ses aînés faisaient sans effort apparent. Mais en cachette, il préparait sa revanche.

Avec la confiance que développaient en lui ses constants progrès, prit naissance un intérêt sans cesse accru. Il était très exigeant envers lui-même et s'exerçait constamment à de nou-

velles performances, à de nouveaux tours. Petit à petit, ce fut comme une lumière qui l'inonda intérieurement et il éprouva le véritable sens du mouvement et le goût du beau! Ce sens du beau mouvement, il le rencontra chez les gymnastes et plus spécialement chez les spécialistes de la gymnastique aux agrès. Quelle élégance, quelle variété infinie d'exercices: un vrai feu d'artifices aux barres parallèles, à la barre fixe ou aux anneaux.

Le voici déjà au point culminant de son jeu dans lequel il avait débuté si instinctivement. Il possède maintenant la force, le courage, l'adresse, la résistance, la puissance, le sens du mouvement, l'équilibre, les réflexes et la beauté qu'il enviait à ses aînés! Il possède l'équilibre physique et moral, qualités qui lui seront nécessaires sa vie durant. C'est l'aboutissement d'un long chemin, la récompense d'une persévérante préparation, le fruit d'un effort volontaire qui n'a jamais faibli.

Ces gestes précis, ces évolutions audacieuses, cette recherche infatigable de l'esthétique, de la force sont l'apanage des meilleurs, mais la gymnastique n'est pas réservée seulement à quelques surhommes doués, non elle s'adresse à tout le monde, chacun peut en faire son profit.

L'Université se doit d'inculquer aux jeunes les principes qui ont guidé les premiers pas de notre héros. La gymnastique aux agrès doit faire partie intégrante de toute formation de base. Par un travail bien conçu, il sera possible d'en obtenir non seulement les bienfaits physiques, mais de provoquer aussi l'étincelle qui éveillera chez les jeunes, le goût et la joie du mouvement et de l'effort. Aussi de retrouver la tenue et les gestes naturels que nous perdons de plus en plus par le genre de vie assise et paresseuse que nous menons.

Des cours de gymnastique pour étudiants seront organisés dès la fin octobre. Nous aurons l'occasion dans un prochain article de parler des différentes disciplines et de leurs origines.

Gérald Simond

TOURNOI DE TENNIS

Formation de l'équipe interuniversitaire

Le tennis est un sport qui suscite de plus en plus d'intérêt sur le Campus. Le tournoi qui a débuté le 21 septembre a vu la participation de 104 étudiants et de 18 étudiantes. Les inscriptions en doubles dames, mixtes et messieurs ont été aussi très importantes.

Le tournoi final en simples messieurs se terminera samedi et dimanche. L'entraîneur bien connu Lucien Laverdure a bon espoir de former une forte équipe. Elle comprendra évidemment notre champion François Godbout. Les autres favoris sont Yves Laberge, Maurice Gagnon, Jacques Serré et Caudé Brouillard. Les résultats seront communiqués jeudi.

LE FOOTBALL À L'UNIVERSITÉ

Le sport en général augmente de popularité à l'Université, quoi qu'en disent certains commentateurs sportifs. Nous formons cette année pour la première fois une

équipe de football de calibre interuniversitaire. Vous pouvez vous en rendre compte par vous-même si vous vous rendez au Parc Jarry, les lundis, mercredis et vendredis soir où ont lieu les pratiques. Il faut voir avec quel entrain et quelle fougue nos étudiants s'entraînent sous la direction de Maurice Bremner; en sentent le désir d'apprendre et de jouer sérieusement. Qui sait, peut-être un jour, pourrons-nous nous classer parmi les Universités Américaines!

La première partie de cette année aura lieu au Parc Newmann, le samedi 8 octobre à 3 heures contre une équipe réputée, celle du Collège Militaire de Kingston. Bonne chance à nos "Carabins".

TOURNOI DE GOLF INTERFACULTÉS

Dimanche 9 octobre, dès 10 h. 30, aura lieu à Val Morin le tournoi de golf interfacultés. Ce tournoi est ouvert à tous les étudiants et étudiantes, sans limite de "handicaps". Les participants organisent eux-mêmes leurs "four-somes". La cotisation sera de \$2 par personne.

Ceux qui se rendent en voiture ont rendez-vous à 10 h. 30. Les autres, départ du Centre Social à 9 h.; le prix est de \$2.40 payable lors de l'inscription. Les inscriptions doivent parvenir au bureau 307, avant mercredi 5 octobre à 1 h.

ATTENTION, ATTENTION!

Un groupe d'étudiants qui ont déjà joué au Soccer, au niveau intercollégial, sont intéressés à former une équipe. Présentement, il existe une ligue comprenant les universités McGill, Sir George Williams, MacDonald, Kingston et Toronto. Bien entendu, il est inutile de songer à s'inscrire dans cette ligue dès

cette année, mais ceci devrait être réalisable dans un avenir très rapproché. On affichera une feuille dans chaque faculté ces jours-ci, et ceux qui sont intéressés sont priés de s'y inscrire. On projette de jouer quelques exhibitions cette année et, si tout va bien, on devrait pouvoir rejoindre la ligue dès l'an prochain.

AUX H.E.C.

LES VOLEURS DE LA BOÎTE SE CONFESSENT AU Q. L.

Mardi le 27 septembre à l'École des Hautes Études Commerciales se tiennent des élections partielles aux postes de conseillers de la licence et bacc. et du secrétaire du conseil. A ce dernier poste, deux candidats. Les élèves des HEC ont droit de vote. Le lendemain, mercredi, le bon peuple de Montréal apprend, via la première page du "Devoir", que la seule et unique boîte de scrutin a été volée par des inconnus "bien

HEC) et ses deux acolytes avalent des sandwiches alors qu'ils sont en devoir;

— la boîte de scrutin est en carton (à la Steinberg's, vous savez). Il serait donc très facile d'en retirer des bulletins ou d'y en déposer des faux;

— la surveillance est à peu près nulle.

De 11.30 a.m. à 12.20 p.m.

Pendant un cours, alors qu'un étudiant prend des

Mercredi 3.15 p.m.

Une voix mystérieuse téléphone au Q.L. pour demander un rendez-vous.

9.30 p.m.

Trois HECiens s'amènent dans un Centre Social presque désert et montent au 707 (là où les intellectuels de gauche aiment se rencontrer). Tout est calme. Crayon au poing, les deux reporters soussignés et le directeur Jacques Guay apprennent la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Les trois "démocrates vigilants" nous expliquent leur geste.

SIC LOCUTI SUNT

Le président (qui mangeait des sandwiches pendant le vote) menace d'exclure les coupables de l'Association des étudiants des HEC, si, toutefois, il parvient à connaître leurs noms que nous nous gardons bien de révéler... Les trois "démocrates vigilants", sans renier l'aspect hautement comique de leur geste, affirment avoir commis le "vol" dans le but de faire connaître à tous l'aspect inusité des élections aux H.E.C.

Depuis quand les électeurs peuvent-ils s'entasser autour de la table sur laquelle est déposée la boîte? Depuis quand le président d'élection a-t-il le droit de donner des ordres à ces mêmes électeurs? Pourquoi, au lieu d'une boîte de tôle fermée avec un cadenas, utilise-t-on une boîte de carton? (Il SERAIT très facile d'y plonger la main.) Depuis quand les officiers d'élection mangent-ils des sandwiches pendant le vote? De toute façon, n'importe qui aurait pu voler la boîte ou y déposer de faux bulletins.

Les "démocrates vigilants" ont voulu illustrer un état de faits anormal en procédant par l'absurde (très efficace, dans ce cas). De cette façon ils espèrent que lors des élections générales du printemps prochain une surveillance adéquate et un minimum de decorum seront maintenus. D'ailleurs, les "comédiens" ont eu l'appui d'un membre du Conseil et de deux professeurs de l'École.

Pour conclure, les "démocrates vigilants" nous ont affirmé sans rire que-le vote est "un devoir sacré du citoyen". Leur geste a été posé "pour le plus grand bien de l'Association". Sur ces propos les trois compères ont quitté un Centre Social désert et se sont noyés dans la nuit. FIN.

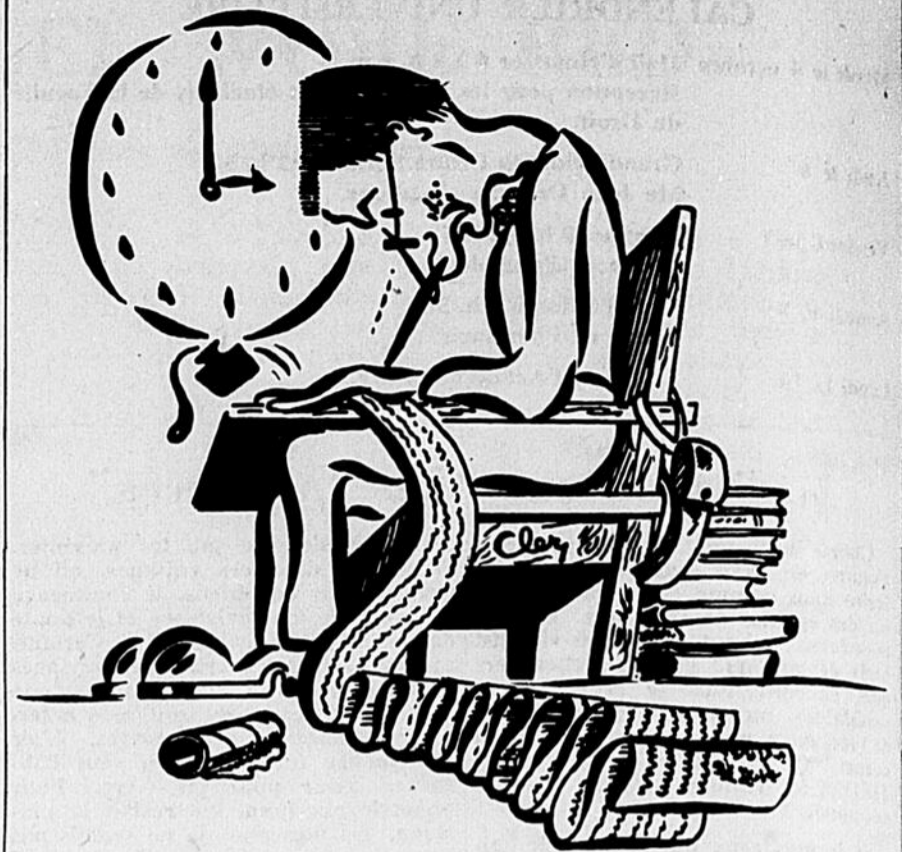
Serge Grenier
Jacques Caron

VACHERIE

Lecteur le \$12.50 que tu cèdes si gentiment à PAGEUM est la cause du rapport financier indigeste que tu dois bouffer dans les pages centrales.

Mais si tu ne payes pas, tu n'auras pas de Q.L. tout simplement.

Alors qu'attends-tu pour cesser de donner ta cotisation?



Il perd des mots quand ce n'est pas des phrases entières!

GUDULE N'EST PAS CONTENT...

suite de la première page

yeux avides de sensations des lecteurs d'une feuille de chou. Vraiment, Gudule était en colère. Plus jamais désormais il n'écrirait son journal, journal qu'il avait commencé il y a deux ans sur les conseils de M. le Supérieur qui lui avait dit: "Gudule, au lieu de perdre VOTRE temps et NOTRE argent à sortir le "Crépuscule" (1), écrivez donc votre journal personnel, comme Julien Green. Et quand vous aurez l'âge de Julien Green, vous pourrez le publier et faire beaucoup d'argent".

Mais ce n'était pas le plus grave. Gudule ne voulait plus voir son nom mêlé à un journal qui pue le jaunisme. Le "Quartier Latin", au lieu de s'acharner à rechercher ce qui se fait de bien à l'Université, se contente de ramasser ce qui va mal. C'est trop facile. C'est du dénigrement. Le "Quartier Latin" ne songeait-il pas par exemple que pour un professeur qui part il y en a des dizaines qui restent? Et cette idée de toujours revendiquer alors que nos gouverneurs plus âgés et, ce partant, plus sages et doués d'une expérience de la vie que nous n'avons pas, sont là pour défendre nos intérêts? Contentons-nous de les aider à nous aider. Est-ce que les enfants disent aux parents comment ils doivent être éduqués?

Le "Quartier Latin" devrait aider au rayonnement de l'U. de M. en projetant dans l'opinion publique ce qu'on y fait de bien et en dissimulant les taches, les locaux insuffisants, les départs de professeurs, les étudiants qui ne peuvent y entrer faute d'argent, la nourriture chez Valère, etc.

"Il faudrait, a déclaré Gudule, suivre l'exemple du docteur de mon village qui répétait toujours aux grands malades qu'ils allaient mieux. Ainsi tous mouraient heureux, en bonne santé."

Et surtout, Gudule s'est élevé contre notre irrespect du sacré. Exemple cette caricature d'un frère habillé en cheval ou plutôt d'un cheval habillé en frère, excusez, qui a paru pour illustrer

un mauvais livre dans le 2e numéro du "Quartier Latin". Avons-nous songé qu'en demandant par exemple des réformes de l'enseignement, ou en faisant de la publicité pour l'Opéra de Pékin, ou en parlant de la manifestation anti-communiste à La Macaza, nous attaquons notre clergé. Ou encore ces affreuses caricatures sur Mgr notre Recteur. "Si vous viviez", a déclaré Gudule, dans des pays comme l'Amérique latine, où on manque de prêtres vous apprendriez à apprécier les prêtres. S'ils n'étaient pas partout, avez-vous songé que c'est les laïcs qui seraient obligés d'y être?"

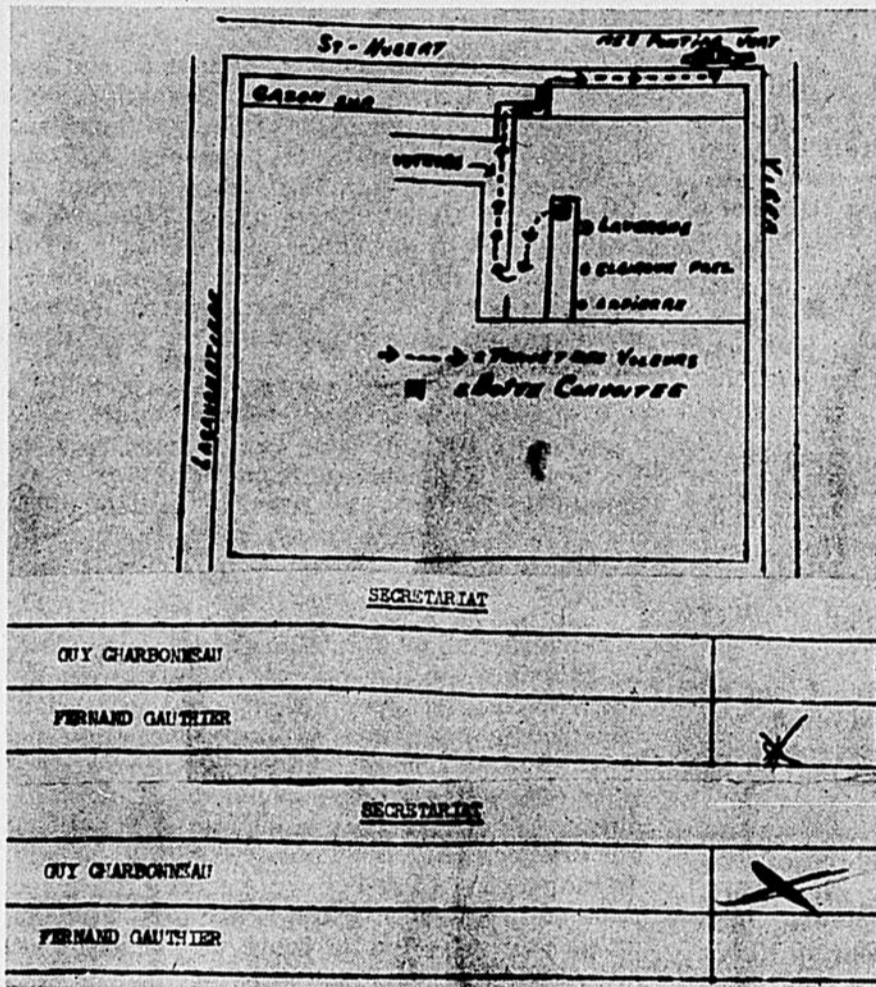
Finalement Gudule est arrivé au fond du problème: ses classes. Ça va mal. D'abord les filles. A-t-on idée de mettre des filles dans des classes de garçons. Durant huit ans on a dénoncé devant Gudule les "high schools" protestants mixtes et voilà que dans une université catholique on l'oblige à s'asseoir derrière une jeune fille. Comment voulez-vous suivre durant les cours, Gudule a beau tout prendre ce que le professeur dit, à en avoir mal au poignet des nuits durant, l'esprit n'y est pas. C'est plus fort que lui il ne peut s'empêcher de fixer sa consœur plutôt que le tableau. Et parlons-en du tableau, à quoi sert-il? Jamais le professeur n'y écrit son cours, il se contente de discourir. Et Gudule a beau être vite il ne réussit pas à tout prendre, il perd des mots quand ce n'est pas des phrases entières.

Et le comble, c'est que l'autre jour, un étudiant a interrompu le professeur pour lui poser une objection. Gudule n'en est pas revenu. Non seulement le professeur n'a pas invité l'impoli personnage à sortir dans le corridor, mais il lui a donné raison.

"C'est le monde à l'envers, a déclaré Gudule en quittant le "Quartier Latin", même les maîtres n'ont plus le respect de leur autorité!"

Mentor

(1) Journal tri-annuel du cher collègue.



organisés", alors même qu'une bonne quinzaine d'étudiants attendaient leur tour de déposer leur vote dans la boîte. Personne n'a reconnu personne et le tout se fait à la vitesse de l'éclair.

EN EXCLUSIVITÉ, LE FILM DE L'AFFAIRE DE LA BOÎTE

11.22 hres a.m. — Un groupe d'étudiants constatent certaines irrégularités:

— contrairement aux règlements, le président d'élections permet aux électeurs de s'introduire en groupe dans la salle de votation;

— le président d'élection (également président des

notes au carbon, d'autres établissent un plan d'attaque.

12.22 p.m.

Un groupe pénètre dans la salle de scrutin. Bousculade! La boîte est saisie, transmise de main à main, mise dans une auto stationnée rue St-Hubert. Le tout dure 15 secondes.

L'après-midi, le président annonce que l'élection du secrétaire sera reprise jeudi, en assurant que les "comédiens" n'auront pas l'occasion de renouveler leur forfait!

À l'occasion de la clôture de la
SEMAINE NATIONALE
de la
PHARMACIE

le comité de régie de l'A.E.P.U.M.

organise la danse de

MISS PHARMACIE 1960-61

Samedi le 8 octobre à 8h.30

Le couronnement aura lieu à minuit

Grand Salon du Centre Social
Deux dollars le couple.